Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 17 (1979)

Artikel: Bronzes italiques en Dacie préromaine : pénétration et diffusion
Autor: Glodariu, Ioan
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835591

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bronzes italiques en Dacie préromaine. Pénétration et diffusion

Ioan GLODARIU

La présence dans les habitats et les fortifications daces, datés avant les guerres de Trajan du début du 2e siècle, de pièces en bronze, souvent fragmentaires mais de formes particulières et qualitativement supérieures à celles trouvées d'habitude dans de pareils complexes, a été assez tôt remarquée par la littérature archéologique de Roumanie. Parmi les anciennes découvertes, il y en a beaucoup qu'on n'a fait que mentionner comme telles sans les descriptions et les détails nécessaires, ce qui fait qu'à présent il est impossible de les déterminer exactement. Nous nous occuperons donc dans ce qui suit presque exclusivement des pièces dont les données nécessaires en vue de leur encadrement typologique, de leur datation et de la détermination de leur provenance sont disponibles.

Dans les contrées daces, se trouvant d'abord loin de l'Empire romain, puis voisines de celui-ci, la circulation des produits en bronze issus d'ateliers italiques est celle de tous les territoires européens de l'extérieur du monde gréco-romain. D'un côté cette circulation est reflétée par la quantité des bronzes découverts et d'autre part par les types des pièces, la majorité étant des produits de série, relativement simples, sans trop de prétentions techniques et artistiques [1].

Les principales catégories consistent en vaisselle et en vases ménagers, lampes et chandeliers, statuettes. Des vases ménagers, on retient les situles (trois types), les «soupières» et les «lavoirs» en plusieurs variantes: à anses fixes, mobiles et à différentes attaches, les chaudrons, les brocs (trois variantes), les bols (du même type, mais à deux dimensions), les passoires (deux variantes), les casseroles (de différents types), les cratères, une patère et éventuellement un rhyton. On y ajoute les lampes (quatre pièces appartenant à quatre types), les chandeliers (tous fragmentaires appartenant à 5-6 types) et beaucoup d'autres pièces, en général fragmentaires, ou non précisées dans la littérature, consistant pour la plupart en vases, et trois fragments de statuettes dont un seulement, celui découvert dans la forteresse de Craiva, peut être susceptible d'éventuelles déterminations (voir en annexe la liste des découvertes).

En ordre numérique, les situles (34 exemplaires) occupent la première place suivies des «soupières» et des «lavoirs» (21), brocs (9), casseroles (7), chandeliers (6), lampes (4), statuettes (3), chaudrons (2, éventuellement 3), cratères, bols, passoires (chacune en deux exemplaires), une amphore, une patère et un rhyton, aujourd'hui disparu. Les pièces non précisées, associées aux autres catégories, sont au nombre de plus de 60 exemplaires.

Au point de vue de l'exécution artistique, la majorité des pièces mentionnées ne s'élèvent pas au-dessus de ce qu'on appelle habituellement une simple ornementation à motifs fréquemment présents sur les vases et les objets d'usage courant. Ainsi, les situles sont-elles pourvues d'attaches massives (dans un cas en forme de cœur à ergot et à crocs, en d'autres cas profilées, à palmettes ou portant l'image de deux dauphins), au pied massif; sur la patère, il y a la représentation zoomorphe, caractéristique du bout de l'anse massive. Une ornementation plus compliquée, mais appartenant à la même catégorie des produits de série, peut être rencontrée sur les brocs (des oves sur le bord tréflé, anses à représentations zoomorphes et anthropomorphes — au même type — ou uniquement anthropomorphes sur l'exemplaire de Cristian), sur une anse de cratère décorée de deux figures humaines, sur la lampe de Popeşti, dont l'anse résulte des corps tressés de deux serpents [2] et sur la coupe du chandelier de Tinosu, ornementée d'éléments végétaux. Le masque féminin et le fragment d'une statuette masculine de Costeşti, l'applique à la représentation de la méduse Gorgone et le fragment de statuette de Craiva et le

masque (Jupiter?) de Popeşti, peuvent être considérés comme des produits de valeur, d'une réelle qualité artistique.

Les vases et les pièces en bronze de provenance italique découverts en Dacie appartiennent aux types connus en général dans l'Empire romain et dans les contrées européennes périphériques, ce qui fait qu'il serait superflu d'insister à ce sujet[3].

Au point de vue chronologique, la pièce la plus ancienne parmi celles déjà mentionnées est l'attache en forme de cœur à ergot et crocs, ayant appartenu à une situle, qu'on pourrait dater à la fin du 2e siècle avant notre ère et au début du suivant[4]. Le contexte archéologique de cette découverte recommande, lui aussi, cette datation. Ensuite, ces pièces se succèdent sans interruption jusqu'à la conquête romaine de la Dacie. L'on remarque pourtant une considérable croissance quantitative, et une permanente diversification, à mesure que les années des guerres daco-romaines approchent. Au point de vue du nombre des découvertes enregistrées jusqu'à présent, la Dacie se situe parmi les plus riches zones de l'extérieur du monde gréco-romain. C'est une conclusion imposée par la simple comparaison entre les découvertes des zones carpato-danubiennes et d'autres territoires s'étant trouvés sous l'empire de peuplades barbares.

Pour ce qui est de l'encadrement chronologique des bronzes provenant d'ateliers italiques, particulièrement de Campanie, ce n'est qu'au cas où les complexes archéologiques le permettaient qu'on a pu opérer des corrections. Ces modifications portent sur la période de leur emploi en Dacie, et non pas sur la période de production. Pour n'en donner que quelques exemples, mentionnons que les bronzes datés, d'après la chronologie de H.J. Eggers, dans la période B2[5], découverts à Costeşti, Craiva, Grădistea Muncelului, Luncani et Piatra Neamţ, ne passent pas outre le 2e siècle de notre ère, époque de la destruction des habitats et des forteresses en discussion. Qui plus est, l'une de ces pièces, la casserole fabriquée par l'atelier de L. Ansius Diodorus et découverte dans une habitation de l'habitat de Feţele Albe (à proximité de Sarmizegetusa dace) a pu être datée, tout comme l'habitation dans l'inventaire de laquelle elle se trouvait, entre 102 et 106. Il faut souligner d'une part que les datations généralement admises sur le plan européen ont prouvé leur validité et, que, d'autre part, en Dacie, les découvertes dans des complexes archéologiques précis ont apporté un supplément de précision pour établir une chronologie absolue.

Au début de la pénétration des bronzes italiques en Dacie, leur diffusion est réduite, mais elle s'élargit progressivement pendant le 1er siècle avant notre ère et au cours du suivant (voir la *carte, p.* 189). On remarque pourtant, dès le commencement, la concentration particulière de ces découvertes dans les grands habitats et les forteresses du territoire de l'Etat dace. Les découvertes les plus nombreuses et variées se localisent dans de telles stations, surtout à l'intérieur des Carpates, notamment dans les habitats et les forteresses de la zone et de la proximité de la zone de la capitale de l'Etat dace. Dans la foule d'habitats ruraux connus à présent (et leur nombre dépasse quelques centaines), elles n'apparaissent pas, ou on les trouve isolément parfois (Sibiu, Dipşa) même dans des dépôts.

Une telle diffusion géographique des découvertes ne doit pas surprendre. En général, les vases et les objets en bronze sont considérés comme des produits de luxe, qualité encore plus marquée au-delà des confins de l'Empire, là où il y avait la Dacie. C'est ce qui fait que plus d'une fois ces produits doivent avoir été emportés dans le riche butin fait par les populations du voisinage de l'Empire lors des fréquents raids dans les provinces romaines. Les Daco-Gètes, eux non plus, ne faisaient pas exception à cet égard et, probablement que, parmi les objets et les vases en bronze découverts dans les territoires nord-danubiens, beaucoup y sont arrivés dans les fourgons des guerriers qui revenaient des incursions opérées fréquemment dans l'Empire lors des deux derniers siècles qui précédèrent la conquête romaine.

Pourtant, la principale source de provenance des produits en bronze a été l'échange commercial actif entretenu avec l'Empire, ce qui est prouvé par d'autres produits découverts en Dacie (céramique, verrerie, monnaies). Les bronzes présentaient les avantages d'avoir un volume réduit, de résister lors du transport, et d'assurer un bon prix de vente. C'est précisément leur qualité de produits de luxe qui a restreint considérablement leur accessibilité aux couches sociales qui avaient les moyens de les acheter. C'est ce qui explique la concentration des découvertes dans les grands habitats, dans les forteresses, dans la zone de la capitale de l'Etat dace où se trouvaient l'aristocratie, les prêtres et la cour des rois.

La constatation selon laquelle la majorité des bronzes comprend de la vaisselle et des objets d'usage ménager ne se limite pas à la Dacie; elle représente une réalité commune aux contrées européennes extérieures à l'Empire. Les proportions mêmes entre différentes catégories de bronzes sont similaires[6]. Il y a une seule catégorie de bronzes qui pourrait être ajoutée par une observation spéciale pour ce qui est de la Dacie. Il est question du nombre réduit des statuettes qui trouve peut-être son explication dans la rareté extrême des représentations anthropomorphes dans l'art dace, qu'il s'agisse d'objets en terre cuite, de l'ornementation des vases

peints ou de la toreutique en argent. Comme la majorité des statuettes en bronze représentaient des déités étrangères aux Daces, le peu d'intérêt pour ces pièces apparaît parfaitement explicable.

Mais les bronzes italiques découverts en pays dace ont une signification plus insigne, d'ordre historique. L'inventaire de toutes les découvertes de cette sorte du territoire nord-danubien, sans égard à leur provenance, a conduit à la constatation qui indique une majorité absolue pour les pièces de provenance italique; ceci est aussi vrai pour la verrerie trouvée dans les mêmes territoires. Quant au nombre des trésors monétaires trouvés là et aux découvertes isolées, il est purement et simplement impressionnant[7]. Tout cela représente sur le plan archéologique l'expression d'un changement de direction dans les relations commerciales de la Dacie à la fin du 2e siècle avant notre ère et au début du suivant. L'est et les villes grecques cèdent le terrain aux provinces occidentales de l'Empire romain et à l'Italie. La monnaie et les produits romains pénétrèrent en Dacie de concert avec les marchands et les artisans mentionnés par les sources historiques, les premiers éléments actifs de la civilisation romaine dans ces contrées.

Notes

[1] Le catalogue des découvertes enregistrées jusqu'en 1970 inclusivement, chez I. Glodariu, *Dacian Trade with the Hellenistic and Roman World* (*B.A.R.* Suppl. Series 8, 1976) 193 s. (avec les renvois bibliographiques et avec l'indication des sources des informations portant sur les pièces inédites à l'époque). On ajoute à ceux-ci l'étude de S. Sanie, *Studii și cercetări de istorie veche* 24, 1973, 407 s. et l'information donnée par V. Moga sur le vase de Răduleşti).

[2] Dans ce cas, la facture et le style de l'ornementation nous font plutôt penser à un atelier oriental.

[3] Les renvois pour les analogies, dans le catalogue cité (*supra* n. 1).

[4] Cf. H. Küthmann, *Beiträge zur späthellenistischen und frührömischen Toreutik* (1959) 32 s.

[5] *Der römische Import im freien Germanien* (1951).

[6] Pour le territoire de l'U.R.S.S. voir V.V. Kropotkin, *Rimskie importnîe izdeliya v vostocinoi Evrope, 2 v. do n.e. - 5 v. n.e.* (1970), pour la Pannonie A. Radnóti, *Die römische Bronzegefässe von Pannonien* (*Dissertationes Pannonicae* 2, 6, 1938), pour la Germanie antique Eggers *op. c.*; *id.*, *JRGZ* 2, 1955, 196 s. et pour la Britannie *id.*, *JRGZ* 13, 1966, 67 s., évidemment pour les seules pièces datables aux périodes Eggers A, B 1 et partiellement B 2.

[7] Glodariu *op. c.* (*supra* n. 1) 27 s., 38 s., 49 s., 97 s.

Liste des illustrations

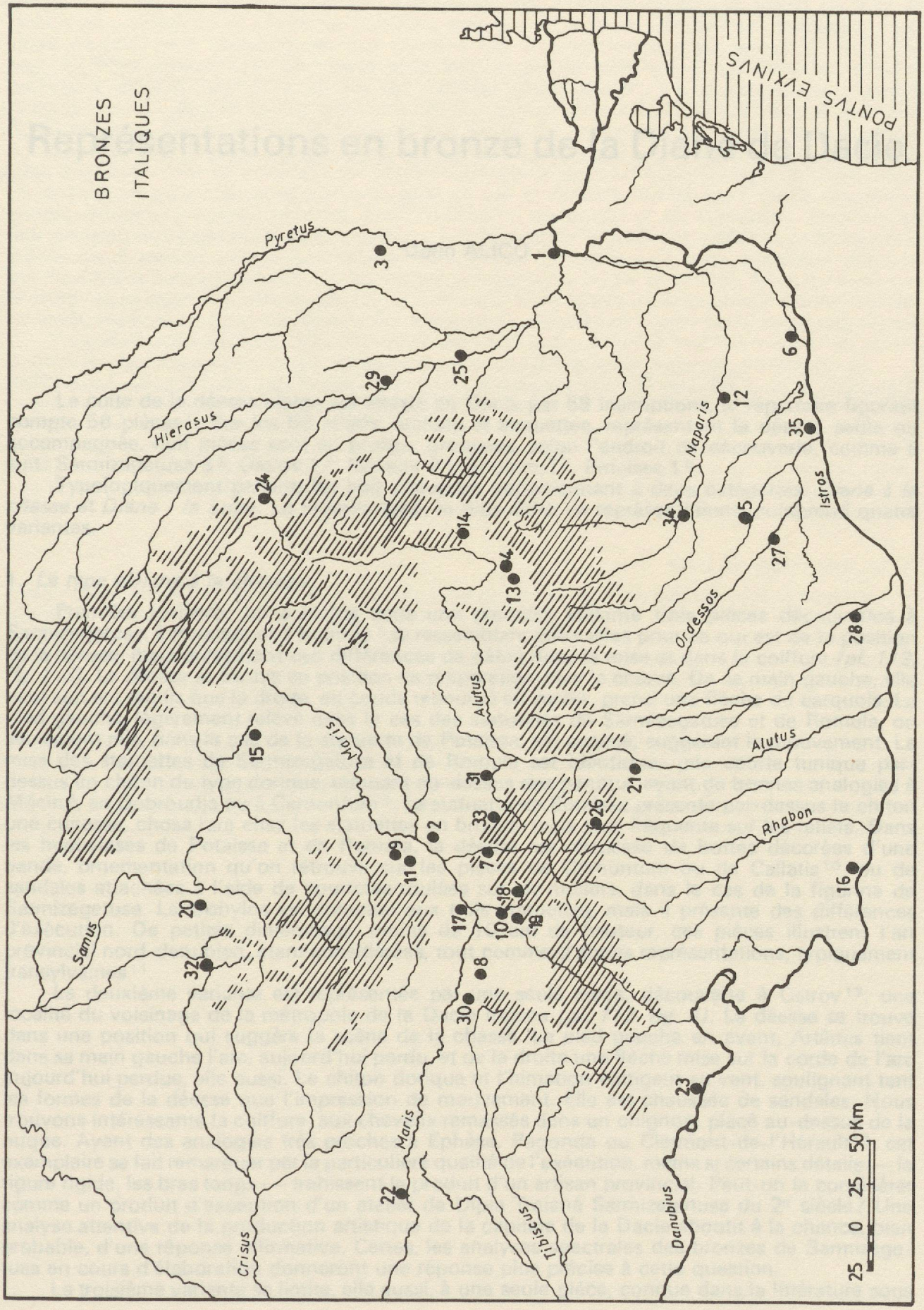
Pl. 109: Căpîlna (22), Costeşti (1,3-4,8,10,13,19,21,23-24), Craiva (5,9,17,20), Dipşa (6), Grădiştea Muncelului-Sarmizegetusa dace (12), Luncani (15), Piatra Neamţ (18), Popeşti (16), Răcătău (11), Tilişca (14), Ulmeni (7).

Pl. 110: Bîrlăleşti (1), Costeşti (2-5), Cristian (6), Luncani (11), Pescari (8), Piatra Neamţ (7), Popeşti (9-10).

Pl. 111: Costeşti (4,7,9-10), Craiva (1,6,11), Crăsani (3), Luncani (2), Popeşti (5), Tinosu (8).

Découvertes (voir la carte)

1. Barboşi: vases et objets en bronze.
2. Berghin: situle.
3. Bîrlăleşti: situle.
4. Braşov: soupière.
5. Bucureşti: situle.
6. Călăraşi: objets en bronze?
7. Căpîlna: situle, passoire, rhyton (?).
8. Cerbăl: broc.
9. Cetea: anse (?) et soupière.
10. Costeşti: 8 situles, 5 soupières et lavoirs, broc, bol, casserole, cratère, chandelier, statuette, 21 autres catégories.
11. Craiva: 9 situles, 2 soupières, passoires, casseroles, 2 chandeliers, statuette, 7 autres catégories.
12. Crăsani: chandelier, statuette.
13. Cristian: broc.
14. Dalnic: lampe.
15. Dipşa: soupière, broc, casserole.
16. Dunăreni: broc.
17. Geoagiu: vases en bronze.
18. Grădiştea Muncelului: broc, 2 casseroles, autres catégories.
19. Luncani: 2 situles, 4 soupières et lavoirs, lampe, chandelier, autres catégories.
20. Moigrad: vases en bronze.
21. Ocniţa: amphore.
22. Pecica: 2 soupières.
23. Pescari: broc.
24. Piatra Neamţ: situle, broc, autres catégories.
25. Poiana: soupière, casserole, patère, lampe, autres catégories.
26. Polovragi: bronzes (?).
27. Popeşti: 4 situles, broc, lampe, autres catégories.
28. Poroschia: vase en bronze.
29. Răcătău: chaudron, cratère.
30. Răduleşti: bol.
31. Sibiu: soupière, chaudron.
32. Şimleul Silvaniei: bronzes (?).
33. Tilişca: 4-5 situles, autres catégories.
34. Tinosu: chandelier, autres catégories.
35. Ulmeni: casserole.
36. Dacie intracarpatique: soupière et «un vase en bronze».


BRONZES
ITALIQUES
PONTVS EVXINVS
Pyretus
Hierasus
Naparis
Istros
Ordessos
Alutus
Rhabon
Maris
Samus
Crisus
Tiliscus
Danubius
25 0 25 50 Km